

nouveau talent



1974 Naissance de Delphine Burtin (ill. : ©D. Burtin) à Lausanne, Suisse.
2011 Se forme à la photographie à l'École supérieure d'arts appliqués de Vevey, en Suisse. Diplôme en 2013.
2013 En novembre, fait partie de la sélection du Prix du livre de Paris Photo-Fondation Aperture 2013, exposée à Paris Photo. En décembre, remporte le prix du PhotoforumPasquArt à Bienne, en Suisse, pour son travail de diplôme, la série *Encouble*.
2014 En janvier-février, exposition personnelle à Exp 12, à Berlin. Reçoit en février le Prix **HSBC** pour la Photographie (ainsi qu'Akiko Takizawa) et bénéficie d'une exposition itinérante en France, du 7 mai au 20 décembre.

**LES RÉBUS VISUELS
DE DELPHINE BURTON**

Prix HSBC 2014 pour la Photographie, Delphine Burtin propose des images très sensibles d'objets tirés d'une réalité banale qui basculent dans l'étrange.



Ci-dessus : Delphine Burtin, installation de la série *Encouble* à la Maison de la photographie de Lille, 2014 (©DELPHINE BURTON).

À VOIR

●●● EXPOSITION DES DEUX LAURÉATS DU PRIX HSBC POUR LA PHOTOGRAPHIE à la galerie Seine 51, 51, rue de Seine, 75006 Paris, 01 43 26 91 10, du 19 juin au 12 juillet. + d'infos : <http://bit.ly/7281burtin> Puis à L'Arsenal, 3 av. Ney, 57000 Metz, 03 87 39 92 00, du 19 septembre au 26 octobre. + d'infos : <http://bit.ly/7281arsenal>
- LE SITE INTERNET DE L'ARTISTE : www.burtin.ch
- LE SITE INTERNET DE HSBC : hsbc.fr/prixhsbc

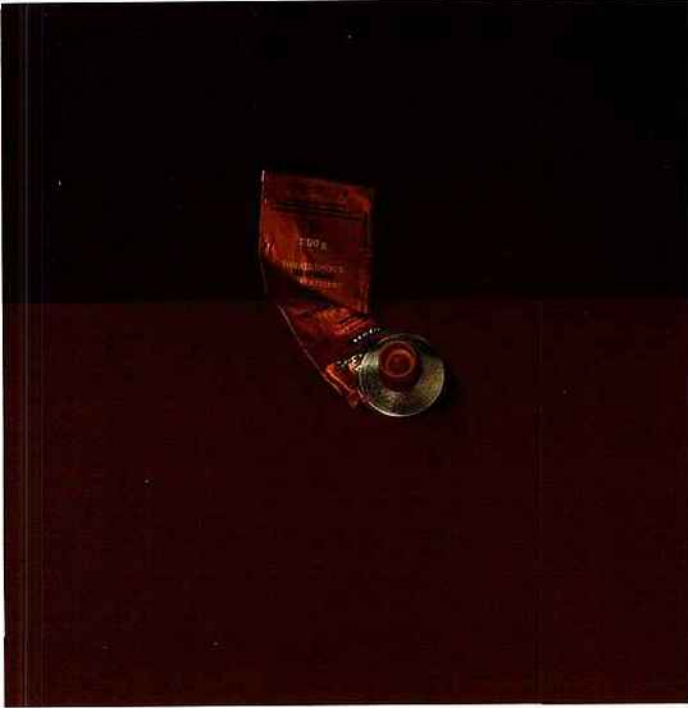
À LIRE

ENCOUBLE, par Delphine Burtin, coédition Prix HSBC et Actes Sud dans la Collection du Prix HSBC pour la Photographie, dirigée par Christian Caujolle (104 pp., 20 €). En vente, entre autres, aux Rencontres d'Arles.

Plus qu'étranges, les objets du quotidien que Delphine Burtin choisit de mettre en scène paraissent « étrangers ». « Souvent, mes perceptions me jouent des tours. Pendant une fraction de seconde, je vois quelque chose qui n'est pas. Surprise par ce que j'ai cru apercevoir, je suis obligée de m'arrêter et de reconsidérer la réalité. C'est en partant de ces petites expériences que j'ai eu envie de construire ma série *Encouble*. » En langue helvétique, « *encouble* » désigne quelque chose qui dérange, embarrasse. La photographe décide de faire de ce décalage un travail expérimental; et de cette révélation, de cette mise à distance entre ce que nous percevons et ce que nous croyons avoir vu, le vrai sujet de son travail. Une sorte d'exploration visuelle et métaphorique de nos rapports aux choses, au quotidien, et donc au monde entier. Une interrogation « sur la nature de la réalité, celle qui réside dans chaque image

mais aussi celle qui se niche partout dans la prétendue banalité du quotidien. Une part de magie lovée dans l'ordinaire ». Le caché sous le montré. Avant la photographie, Delphine Burtin a étudié le graphisme et travaillé dans des agences. Autant le graphisme requiert une démarche précise, autant ses photos l'emmènent dans une recherche de l'ambiguïté. Ses images, une fois imprimées, sont découpées puis pliées et à nouveau photographiées. D'autres nécessitent moins d'interventions mais, grâce à l'usage de la lumière, elles font perdre les repères d'échelle et basculent ainsi dans l'irréel. Parfois on reconnaît à peine le sujet : il se présente soit en brèves, découpé, compressé, soit inclus dans une composition géométrique, superposé. Des sortes de rébus visuels. Delphine Burtin souhaite avant tout remettre en cause nos certitudes. Introduire le doute.

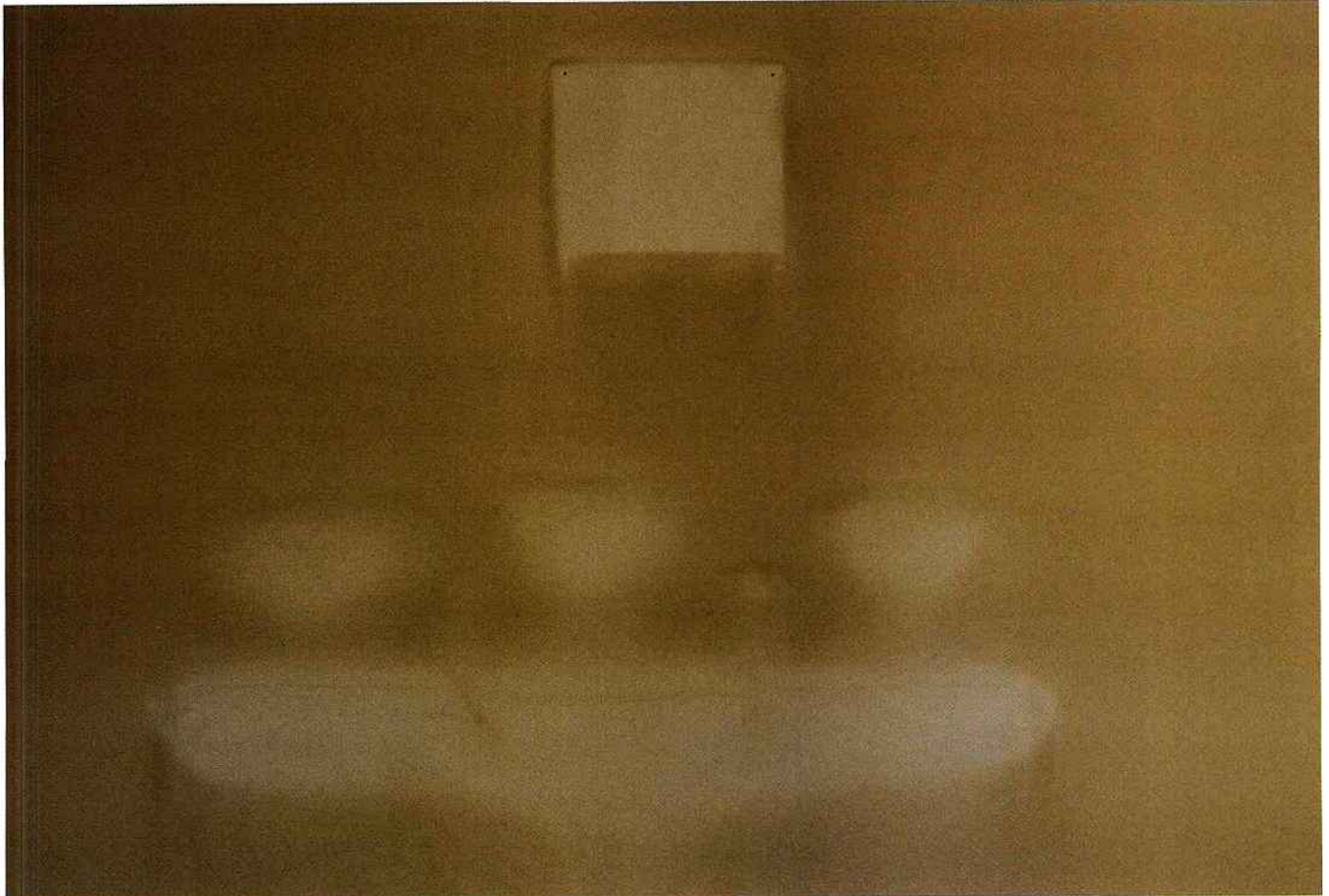
ÉLISABETH VEDRENNE



Ci-dessus : *Disparition*, 2014, photographie (©DELPHINE BURTIN).



Ci-dessus : *Disparition*, 2014, photographie (©DELPHINE BURTIN).



Ci-dessus : *Sans titre*, 2011-2014, photographie (©DELPHINE BURTIN).